

La Sainte Hostie, en effet, n'est pas un vulgaire symbole, un simple mémorial; elle cache sous ses voiles la vivante majesté de Dieu, le Fils incarné du Très-Haut venu habiter au milieu de nous. C'est pourquoi nous nous devons à son ministère sacré avec la plus grande attention et le plus absolu dévouement. *Sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum et sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum.* (Ps. CXXII, 2).

D'autant que cet état d'abandon et de dépendance totale, où il se voue sous cette forme sacramentelle, est bien fait pour nous réveiller à des pensées chevaleresques, pour nous rappeler aux sentiments de l'honneur et de l'amour. Quand il était petit enfant dans la maison de Marie, il pouvait au moins exprimer ses désirs par son balbutiement ou par ses cris, et donner des signes de sa douleur ou de sa joie; dans la maison du prêtre, il se couvre d'un voile impénétrable et il reste silencieux. Aussi quelle responsabilité que d'être le chambellan d'un Dieu qui s'abandonne à un tel assujettissement!

S'il se plut autrefois à gratifier ses saints d'apparitions où il prenait une apparence humaine, il ne leur accorda jamais de contempler réellement son corps glorieux; ce n'était là que des formes empruntées. C'est l'opinion de sainte Thérèse qui écrit que depuis l'Ascension, la sacro-sainte humanité du Christ ne s'est rendue présente nulle part ailleurs qu'au ciel, et dans la Très Sainte Eucharistie. Et saint Pierre de son côté nous en donne l'assurance implicite, quand il nous dit du Sauveur "qu'il doit demeurer au ciel jusqu'au rétablissement de toutes choses." (Act. III, 21).

Et puis la royale Victime de nos autels n'est pas une figure morte. Sous le frêle voile de l'Hostie sainte, elle déploie au contraire une activité merveilleuse. C'est le Sauveur qui réside et qui trône là avec tout son passé, de l'instant de sa conception jusqu'à son Ascension, et de son entrée dans la gloire éternelle jusqu'à maintenant et toujours. Le premier stade de son existence, son passage sur la terre en tant qu'homme, appartient à l'histoire et s'étale sous nos yeux comme un livre grand ouvert. Mais sa vie sacramentelle nous est fermée. Seuls, de là-haut,